



Fragments
d'un discours numérique

Dominique Boullier

Remerciements

Cette pièce a été suscitée par Oscar Castro, du théâtre Aleph, qui l'a adaptée et mise en scène. La version publiée ici n'est ni exactement la version d'origine ni celle adaptée par Oscar Castro et jouée pendant dix représentations à Ivry sur Seine du 23 Mars au 20 Avril 2013.

Merci à Oscar Castro, à Sylvie Miqueu, à toute la troupe du théâtre Aleph et à Delphine Groues qui a créé ce lien.

Merci à Lucie qui a inspiré cette histoire, cette pièce est pour elle.

Dessin de couverture : Lucie Bergeyron

Timadeuc, 1er Novembre 2012 / 18 Mai 2013

Entrée

Trois écrans dont un grand au centre s'allument brutalement avec un générique télé « ZombiznessTV », d'où émerge progressivement le visage d'un présentateur qui apparaît en plongeur. On ne voit que son visage et ses mains avec arrière fond de poissons kitch. Pendant qu'il parle des bandeaux défilants qui s'affichent au fur et à mesure des mots qu'il prononce, ils vont finir par envahir tout l'écran à la fin des séquences (zombiznessTV, Immergenzz, pfuitter s'inscrivent sur l'écran au moment où il les prononce)

Le présentateur : Zamis téléconnecteurs, bonjour ! Vous êtes bien sur ZombiznessTV pour notre programme « Immergenzzzzz », qui vous immerge dans la vie des gens, des étranges gens, des bizarres gens, des zombigenzzzz. Comme d'habitude, vous pourrez jouer avec nous grâce à notre système autoréalisateur, le système « Pfuitter » que vous connaissez tous. Ce soir encore, vous pourrez décider de la vie et de la mort de ces genzzzz, tout simplement en votant sur Pfuitter ! Tenez-vous prêts !

Ce soir, où partons-nous ? Dans quels genzzz allons-nous vous immerger ? *(Ton du documentaire scientifique mystérieux)*. A

vrai dire, dans une bien étrange tribu !!! Une tribu qui ne possède plus comme habitat que.... son téléphone portable ! Incroyable, non ? Et pourtant, c'est vrai ! Puisque c'est une production zombiznessTV ! Ces mutants, vous le verrez, sont devenus carrément difformes. Alors attention, il serait préférable d'éloigner les enfants, les âmes sensibles et vos poissons rouges.

Je vous laisse donc vous immerger dans ce monde étrange !

Scène 1

MétamorphSOS

On entend un bruit de course dans l'escalier et des cris

EGOLO : Au voleur ! Au voleur ! A l'assassin ! Au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, *(il entre en scène à ce moment et la poursuite reste sur lui, le reste de la scène étant plongé dans le noir)*. On m'a dérobé...mon portable ! Ah les salauds, les salauds ! Juste au moment où les portes du métro se refermaient, ils avaient bien préparé leur coup, j'étais tellement plongé dans ma lecture sur mon smartphone....oui, bon, je regardais les résultats des matches de foot, et alors ? !! Et maintenant, je n'ai plus rien, je me retrouve coupé du monde, c'est inhumain ! *(sur un ton militant)* Parfaitement ! Le droit à la connexion, c'est un des droits de l'homme !!

EGOLO *(l'air résolu, comme s'il avait à nouveau un espoir)* Je sais ce que je vais faire, je vais retrouver mon vieux portable. Je les garde tous ! ça devrait marcher. Il était bien, mon vieux portable....ah ! Nous en avons vécu des histoires d'amour tous les deux. Certaines ont disparu, je ne sais même pas pourquoi.

Il cherche un peu partout sur la scène qui s'éclaire au fur et à mesure, il s'inquiète de ne pas le trouver.

EGOLO : Ah ça y est je l'ai trouvé. *(Il vient de trouver Al Vatar, un homme habillé exactement comme Ego. Mais il est amorphe, assis par terre, les bras et la tête ballants, comme un pantin dévitalisé, et il se laisse faire).* *(Au public).* Et voilà ce qu'il est devenu, ce n'est qu'un ectoplasme ! C'est Al Vatar. Mais non, pas Darth Vador, pas Al Vantar, mais « Al Vatar ». Voilà ce que je suis depuis que je suis déconnecté. *(songeur)* ça me rappelle ma naissance, enfin... ce qu'on m'en a raconté ! Il paraît que je suis resté plus de douze heures sans voir ma mère, qui avait été endormie, et que pendant douze heures, on m'a laissé pleurer en attendant le sein ! Vous vous rendez compte ? Quitter un tel cocon, c'est déjà un traumatisme, tout le monde le sait. Avoir été « à l'intérieur », c'est un souvenir qui marque ! *(réfléchissant)* En fait, nous passons notre vie à reconstruire un intérieur, une enveloppe, tout seul ou à plusieurs. *(énervé).* Alors, me laisser plus de douze heures sans sein, c'est insensé, c'est sûr ! Et me déconnecter comme ça, c'est exactement la même chose, regardez, je me sens tout nu, là, tout vide, sans ma peau numérique !

Bon, je vais le redémarrer... Il faut que tu redémarres, hein ! *(il commence à repérer les fils qui sont attachés à Al Vatar).* Vous voyez, grâce à mon portable, je récupère du cordon, je retrouve un intérieur. Normalement, je ne suis jamais déconnecté, pas douze heures, pas six heures, pas trois heures, pas cinq minutes, je suis toujours, toujours, branché, je suis pris dans les réseaux, pris dans la toile.

Vous pensez sûrement que c'est un malade, celui qui finit par habiter son téléphone, n'est-ce pas? Je m'en doute ! Eh bien oui, c'est ainsi, je suis dedans, je ne le quitte plus, et croyez-moi, ça change la vie. *(Pendant tout ce temps, tout en parlant au public, il a fait et défait à la fois l'enveloppe de Al Vatar, s'emmêlant dans les fils et les bretelles. Al Vatar est équipé d'un casque avec des fils qui en partent tout autour et qui se terminent par des petites boules, ainsi que d'un cerceau autour du corps tenu par des bretelles, qu'il faut installer avec précaution car elles doivent être tendues et faire une sorte d'enveloppe. Le cerceau sert à faire tenir des fils et des petites cordes plus épaisses qui se terminent de la même façon que celles du casque, avec des petites boules. Leur longueur doit être calculée de telle façon que le personnage puisse tourner sur lui-même rapidement et les faire se lever ensemble comme des pétales autour de lui.*

(A Al Vatar qui s'agite) : Voilà, voilà !! Tu t'agites, mais ça ne marche toujours pas ! *(ton suppliant)* Fais quelque chose, mon Al Vatar, je t'en prie, ne me laisse pas errer sans connexion ! Me lâche pas !!

(énervé, désespéré) : Ah, je n'y arrive pas, décidément, je n'y arrive pas ! Mais ta mémoire est trop compliquée aussi, les liens partent dans tous les sens et tu as perdu le fil de tout ce que tu as fait, tous tes paramètres. Il faut vraiment que j'appelle l'assistance, métamorphSOS. Attends un peu (*A la cantonade*) SOS ? SOS ?

(Apparaît Lou, belle jeune femme souriante, en combinaison blanche professionnelle, portant plusieurs sacs dont l'un marqué USB)

Lou *(style promotionnel)* : Vous avez demandé MétamorphSOS, me voici ! Je démêle les fils, je rattache les liens, je suis votre couturière personnelle, je vais reconfigurer votre enveloppe, une enveloppe unique, la vôtre !

(Elle va très vite, elle tourne de façon très sensuelle, elle vire autour de Al Vatar et elle inspecte en même temps. Al Vatar n'est plus amorphe, ça l'a réveillé, il la fixe des yeux et tente de se tourner pour la suivre pendant qu'elle intervient)

Egolo : Merci, merci, vous voyez, là *(et il montre des endroits problématiques)* je ne sais pas où mettre ces histoires, de vieilles histoires... et là, ces liens-là, ça ne tient pas, il manque des pièces ou quoi ?

Lou *(qui installe les bretelles et les liens à toute vitesse)* : Je suis là, je retrouve ce que vous avez perdu. Regardez, j'ai ce qu'il vous faut *(elle prend dans sa clé USB, elle sourit à Al Vatar et ne s'occupe pas de Egolo)*. Voyez, ça prend forme, une belle histoire, un bel univers reconfiguré *(Al Vatar commence à s'agiter, à la regarder fasciné. Elle prend de la distance, comme une couturière, pour évaluer son travail)*. Je sais que ce n'est pas facile de se présenter en public, de se publier, et de rester en lien avec tous car il faut choisir entre tous ces liens, entre toutes ces mémoires. S'afficher tout en

préservant son intérieur, c'est un art, c'est notre art, nous les couturiers de la toile !

Egolo l'a suivie en tentant de comprendre et d'apprendre

Egolo : Mais si les liens cassent, il faudra tout refaire alors ?

Lou : Eh oui, mais ne vous inquiétez pas, MétamorphSOS sera là s'il le faut. Et vous allez pouvoir sauvegarder votre configuration avec ça. *(elle lui donne sa clé USB)*

Egolo *(à Al Vatar)* : Alors, tu te sens bien à l'intérieur ?

AL VATAR : Merci, merci, c'est hyper cool ! *(à Lou, encore plus fasciné par elle)* : Merci mademoiselle,mademoiselle ??? Comment pourrais-je vous retrouver si j'ai besoin ou si... ? Si j'appelle SOS, ce ne sera pas vous, mademoiselle....

Lou *(attendrie)* : Allez, appelez-moi Lou du Sud, mais pour le service, je ne suis qu'une SOS comme les autres !

(et elle s'enfuit à toute vitesse en lui souriant)

AL VATAR *(à Egolo)* : Mais tu as vu ça ? Ce sourire !!!!! Le plus beau sourire du monde !! Et hop elle est partie.....Je ne peux pas le croire !!

Egolo : Eh bien te voilà prêt ! Dis-moi Al Vatar, chair de ma chair, réseau de mon réseau, qui donc es-tu à cet instant ? Parce que je me perds dans toutes tes réincarnations !!

AL VATAR (*solennel*) : Je suis désormais l'errant, de la grande espèce des errants de la rencontre et je veux retrouver ma Dulcinée, Lou du Sud.

Egolo : Mais tu la connais à peine !! Un regard et ça suffit ? Et elle est trop jeune pour toi !

AL VATAR : Toi tu n'as pas senti ses doigts de fée, tu n'as pas senti sa douceur, l'attention avec laquelle elle m'a reconfiguré... elle m'a transfiguré, oui ! Elle sait tout de moi, elle a tous mes liens, toute ma mémoire et elle m'a redonné une peau neuve. Et elle est partie !! Je vais la retrouver.

Egolo : Mais ce n'est qu'un service, ce n'est qu'une voix, une machine quasiment.

AL VATAR : Tais-toi, tu n'es pas connecté, tu n'y connais rien. Aide-moi plutôt à la retrouver !

Egolo : Ne t'en fais pas, tu peux la retrouver sans problème, elle a laissé des traces...

AL VATAR : Où ça ? Comment ça ?

Egolo : Regarde, elle t'a donné sa clé USB, c'est une vraie caverne à secrets, tu vas voir toutes les traces qu'on peut y trouver. De toutes façons, je vais appeler Gol Girl, ça ira vite, elle a tout ranké tout ce qu'elle a fait.

AL VATAR : Comment ça ? « Ranké » ?

Egolo : Tu vas voir.

(Appelle à la cantonade) : Gol Girl, Gol Girl, Yahoo (pour appeler)!! Euh non, Gol Girl !!

Scène 2

Gol Girl

Gol Girl entre, toute en séduction avec un grand manteau.

Elle se plante devant AV et ouvre grand son manteau en tournant le dos au public. AL VATAR ouvre de grands yeux (face au public).

AL VATAR : Mais qu'est-ce que je fais, moi, maintenant ?

Gol Girl se retourne lentement. On voit alors que l'intérieur de son manteau est couvert de post-it avec des mots inscrits, et que son corps est aussi tapissé de post-it présentant des lettres comme un clavier.

Gol Girl : Alors bel errant de la rencontre, quelle est ta quête ? Quelle est ta requête ? Tu peux la saisir ici ... et ici, ou encore ici (*en pointant des endroits sur son corps avec un mouvement érotique*).

Egolo : Vas y, lance toi, tape son nom.

AL VATAR : Bon je vais taper L (*il appuie sur une lettre au milieu de Gol Girl*).

GOL GIRL (*parle comme une machine*) : « L » cinq milliards six cent millions de réponses, Suggestions (*elle lit une liste de mots en L complètement sans rapport*)

- laine
- légionnaire
- létal
- libertaire
- lisse
- lolita
- lucide
- luciole
- lucite

AL VATAR : Oh là oh là comment on l'arrête ??

Egolo : Tape la suite

AL VATAR : Je tape LO

GOL GIRL : LO : 3 milliards deux cent mille résultats

AL VATAR (*ironique*) : Ah on se rapproche, c'est fou ! Attends je ne suis pas encore à LOU ! Voilà LOU

GOL GIRL (*plus lentement*) : 45 Millions trois cent mille résultats. Lou Salomé, « poèmes à Lou » de Guillaume Apollinaire, Lou Reed, Loup y es-tu...

AL VATAR : Je vais aller voir sur Whiskypedia, ça ira plus vite (*et il appuie sur un des post it à l'intérieur du manteau*)

GOL GIRL : Lou Salomé, poèmes à Lou de Guillaume Apollinaire, Lou Reed... *(elle relit la même liste)*

AL VATAR : *(l'interrompant)* Bon, bon, je vais voir qui est Lou Salomé. *(il appuie)*

GOL GIRL *(débite à toute vitesse une partie de la biographie de Lou Salomé)* : Lou Andreas-Salomé, était une femme de lettres allemande d'origine russe. À vingt et un ans, elle fait la rencontre de Friedrich Nietzsche, trente-huit ans. Sa rencontre avec Sigmund Freud est également marquante. *(extrait de Wikipédia)*

AL VATAR : OK c'est bon, c'est bon, donc c'est une amie (ou plus si affinités) de Nietzsche, de Freud, mais aussi d'Apollinaire à la fois !! *(découragé)* : Comment veux-tu qu'elle s'intéresse à moi ?

Egolo : Mais enfin tu n'écoutes pas ? Ce sont des Lou du passé, d'il y a cent ans, à chaque fois c'est une autre Lou ! Enfin si, pour Freud et Nietzsche, c'est la même, mais ne t'occupes pas de ça...

AL VATAR : Ah j'aime mieux ça ! *(réfléchissant, se souvenant)* : Elle m'a dit aussi qu'elle était du Sud, je vais taper S U D.

Il tape SUD sur les touches/post it de Gol Girl

GOL GIRL : Sud trois milliards de réponses

AL VATAR (*vivement*): Stop tout de suite, on s'arrête là, couché, on se tait !!

Egolo : Regarde plutôt dans sa clé USB

AL VATAR : Ah oui ! je vais ressortir tout ça. (*il ressort des papiers un par un*). Il en choisit un après en avoir tiré deux ou trois): Vacances Saint Pierre. Parfait. Je vais essayer ça, Saint Pierre (*Il appuie sur un bouton « Saint Pierre » sur GOL GIRL*)

(*Les écrans latéraux s'allument et l'on y voit un avatar masculin errer dans la ville virtuelle de New York. Les personnages ne le voient pas*)

GOL GIRL (*lit une liste de façon automatique*):

- Saint Pierre de Rome,
- Saint Pierre et Miquelon,
- Saint Pierre de Chartreuse,
- Saint Pierre la mer,
- Saint Pierre des Corps,
- Saint-Pierre la Réunion...

AL VATAR *fait une mine déprimée*

AL VATAR : Avec ça, tu me condamnes à errer dans tes listes pendant des années, à errer de par le monde...

GOL GIRL : « J'ai de la chance ! » J'ai trouvé une petite Lou qui a peint un Picasso avec d'autres enfants de son âge, ça t'intéresse ?

AL VATAR (*à Gol Girl*) : Mais tu as tout gardé alors ?

GOL GIRL (*avec emphase et d'un air mutin*) : Eh oui !! Là où tu passes, je repasse, je ramasse, je ressasse, je t'ai pris dans ma nasse, rien ne me remplace (*partie musicale*)

AL VATAR : Ça me lasse ! Il vaut mieux que tu te casses ! (*Gol Girl sort de scène*)

AL VATAR (*à Ego, excédé*) : Ta Gol Girl, elle sait tout mais elle ne sert à rien ! Comment je vais faire moi ?

Egolo : Tu ne vas jamais y arriver comme ça, il faut faire une requête croisée.

AL VATAR : Vas y, toi qui es si malin !

Egolo: Bon je vais t'aider (*il sort des billets de la clé USB*) :
« Femme + Lou + Saint Pierre + Sud + »

(A ce moment, l'écran principal s'allume pour montrer un avatar féminin ressemblant à Lou qui marche dans un paysage exotique du genre des îles marquises dans un monde virtuel. Les personnages ne la voient pas...)

Egolo : Qu'est-ce que tu as d'autre ?

AL VATAR : (*il se dispute avec Ego pour sortir lui aussi des papiers de la clé USB*) : Ancienne du Lycée Louise Attaque, ça existe ça ? Ah non, fan de Louise Attaque, ancienne du lycée Louise Michel, elle aime Louise Bourgeois... (*avec un peu d'espoir*) Tout ça, c'est un peu Lou, non ? (*désabusé*) Oui je

sais bien, ce ne sont que des parties de Lou, seulement des petits morceaux de son profil, des pièces du puzzle, mais moi c'est le tout que je veux, je veux le tout de Lou, tu comprends ? Je la veux toute ! (*Désespéré*) Et tu peux toujours chercher et j'aurais beau empiler encore des centaines de pièces, ce ne serait toujours pas elle ! Et je ne sais toujours pas où la trouver !! (*effondré sur le sol*).

Plateau TV n°2

(masque blanc complet)

Le présentateur (*version lubrique, tourne sa langue*):
Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! (*cynique*) Il n'a pas l'air bien, le pauvre Al Vatar, non ? Le voilà perdu avec sa Lou réduite en pièces ! (*il rit sadiquement*) On dirait qu'il lui manque la notice de montage !!! Qu'allons-nous faire de lui ??? Zamis téléconnecteurs, c'est à vous de voter !! Voici la question : « Devons-nous l'aider à retrouver Lou ? ». Et c'est vous qui décidez ! (*rythmé*) Votre vote peut tout changer, grâce à ZombiznessTV et son système Pfuitter autoréalisateur !

(*style slogan publicitaire*)

Ce que vous croyez, vous le votez,

ce que vous votez, vous le voyez,

ce que vous voyez, vous le payez !

Mais non, vous n'êtes pas nos clients, vous êtes nos zzzzzamis ! Nos téléconnecteurs adorés, observés, écoutés, orientés, chouchoutés !

L'écran affiche des résultats en histogrammes avec des pourcentages : 82 % pour retrouver Lou

Le présentateur : Vous venez de voter ! Vous avez donc décidé qu'il fallait l'aider à retrouver Lou ! Que vous êtes bons avec ces pauvres créatures ! Vous allez voir comme ces êtres sont attachants, attachés, très attachés, ils font des nœuds tellement ils sont attachés.

Et pour dénouer tout cela, nous allons leur envoyer notre service spécial rencontres, qu'en dites-vous ? Bien sûr que vous le connaissez !! Mystic.god !!! Qui n'est pas allé sur Mystic.god ? Notre service magique qui fait les couples, qui les accouple et qui les fait copuler ! Succès garanti, entrez dans la machine à couples, la machine vous accouple !

Scène 3

Mystic.god

Entre Al Gorithm, solennellement, comme un prophète pour une grande cérémonie. Musique adaptée, à la fois planante, solennelle et mielleuse à souhait. Al Gorithm est équipé de deux rangées de boîtes en plastique sur chaque côté, qui font office de tiroirs. On doit pouvoir les ouvrir et les fermer à volonté. Il les porte à l'aide d'un joug qui équilibre les deux parties. Sur l'avant, de grands cœurs roses et des petits cœurs, une fente horizontale, une sonnerie, et un dérouleur de papier hygiénique avec un rouleau prêt à être utilisé.

Al Vatar s'est relevé timidement, il est impressionné et hésitant

Egolo : Tu ne peux pas rester dans cet état-là, on va aller sur Mystic.god, un site de rencontre. Vas-y, c'est Al Gorithm, de Mystic.god. Tu ne risques rien ! Tu sais, tu n'as pas retrouvé Lou, il faut bien que tu cherches ailleurs, il faut te faire une raison, « une de perdue, dix de retrouvées », non ? Allez, vas-y ! De toutes façons personne ne saura que c'est toi, même moi je ne sais plus si c'est toi ou moi, enfin... nous ! Ne te gêne pas.

AL GORITHM (*solennel et séduisant*) : Mais oui, approche, pauvre Al Vatar avarié, viens voir mon fichier, mon énorme fichier : des milliers de femmes pour toi, mais surtout le plus important : celle qui te correspond, celle qui t'attendait, enfin ! Qui va t'être révélée par la seule puissance de mystic.god. Fini le hasard, finis râteaux, ratages et ravages de la solitude. Moi Al Gorithm, je vais te calculer mon cher ami, je peux tous vous calculer, je suis le prince du calcul, je suis le grand véhicule du calcul, je suis le calcul du plan cul, et personne ne recule. (*Emphase et excitation prétentieuse dans le ton*)

(*changement de ton, genre business is business et secouant Al Vatar*). Allez hop, allons-y. On n'a pas que ça à faire.

AL GORITHM : Nom ?

AL VATAR (*qui regarde Egolo comme s'il devait lui souffler*) :
Vatar

AL GORITHM : Prénom ?

AL VATAR : Al

AL GORITHM : Pseudo ?

AL VATAR : Al Vatar

AL GORITHM : Numéro de carte bancaire ?

AL VATAR (*choqué et un peu à reculons*) : Déjà ? Pas si vite. On ne peut même pas voir un peu, quand même, comme dans les vitrines, peut-être que je pourrais la reconnaître ?

AL GORITHM : Al Vatar, toi tu ne sais rien, c'est moi qui vais te dire celle qu'il te faut !! Je vais te dire celle qui te convient. Crois-moi, tu n'en sais rien du tout. Regarde ta vie, tu as passé ton temps à te tromper, à tout rater, alors, arrête de faire le malin, allez, laisse-toi prendre en mains. Al Gorithm te montre le chemin. Connais-tu le slogan de notre prophète Beckett : « essayez, essayez encore, ratez mieux ». Je disais donc : carte bancaire ! Tu vas voir, je vais te montrer les plus belles femmes du monde.

AL VATAR met sa carte bancaire dans la fente. Elle est au bout d'un des fils. Il la rentre tout doucement et il la ressort à toute vitesse, comme s'il avait peur de se faire avoir, de se la faire prendre.

AL GORITHM : Age ?

AL VATAR (*à Ego*) : Je mets quoi ?

Ego : On peut dire ce qu'on veut, non ?

AL VATAR : oui mais si je dis 25 ans, ça se verra après...

Ego (*réfléchissant*) : alors, mets 40, ça marche pour tout, ça t'ouvre le marché

AL VATAR ouvre une boîte et mets un papier dedans

AL GORITHM : Sexe ?

AL VATAR (*à lui-même, réfléchissant à voix haute*) : Alors là, je pourrais dire que je suis une femme, ça ferait moins peur..... mais alors en faisant comprendre que je ne suis pas lesbienne.....mais que je veux quand même rencontrer une femme.....parce que je suis une féministe mâle qui n'assume pas sa transsexualité.....mais qui est prête à des expériences queer pour sortir des assignations de rôle et pour enfin assumer une paternité maternante....

Egolo (*énervé*) : Oh la oh la, t'arrête un peu oui !! Où tu vas là ? C'est mystic.god, pas la cour des miracles ! Alors tu fais simple sinon tu vas te prendre les pieds dans le tapis ! T'es un homme, oui ou non ?

AL VATAR (*déprimé*) : Je crois que oui, mais tu crois que les femmes, elles vont aimer ça ?

Egolo : Moi je te dis qu'elles ne veulent que ça, elles le disent toutes, y'en a plus sur le marché, alors vas-y, fonce, assume !

AL VATAR place un papier dans une boîte, l'air sceptique.

Al Gorithm se met à faire plein de bruits avec sa bouche comme s'il calculait, il tourne les yeux dans tous les sens et finit par dérouler une longueur de papier avec des noms dessus.

A ce moment entrent en scène plusieurs femmes de tous âges, comme des pantins, un peu automates.

L'une se place près de Al Gorithm et commence à entrer des papiers dans la colonne de tiroirs opposée à celle de Al Vatar.

Al Vatar ouvre un tiroir

Il lit à voix haute: « femme, 35 ans, divorcée ».

Une femme se détache du groupe et vient tout prêt d'une des rangées de boites et va rentrer les papiers un par un. Elle est bouffie et quasi repoussante (mode farce)

Al Vatar fait une moue, du genre pourquoi pas ?

AL VATAR rentre un papier : « photo ? »

Femme : Pas photo

AL VATAR : Une photo sinon rien

Femme : Pas photo

AL VATAR : Ça cache quelque chose ! (fermement) Pas de photo, pas de dodo !

La femme met une photo avec lassitude

AL VATAR : (regarde la photo qu'il a sortie d'un autre tiroir, un peu sceptique) Pourquoi pas ? Disons que c'est l'éclairage qui n'est pas très bon.... l'angle non plus d'ailleurs.

Et là ils commencent un jeu très rythmé avec ouverture et fermeture des tiroirs, à vitesse accélérée, avec un mot clé à

chaque fois (l'autre répète à chaque fois et commence l'interaction suivante)

Femme : Religion ?

Al Vatar : Religion. Enfants ?

Femme : Enfants. Taille ?

Al Vatar : Taille. Cheveux ?

Femme : Cheveux. L'amour pour vous c'est quoi ?

Al Vatar : L'amour pour vous c'est quoi. Nombre de doigts de pied ?

Femme : Nombre de doigts de pied. Voulez-vous des enfants ?

Al Vatar : Voulez-vous des enfants. Niveau d'études ?

Femme : Niveau d'études. Est-ce que t'as du fric ?

Al Vatar : Est-ce que t'as du fric.

Les deux prétendants reprennent aussitôt leur jeu frénétique mais en passant en mode musical comme un ping-pong à la mode slam avec participation des autres femmes autour.

Femme : Aimez-vous bien les chats ?

Al Vatar : Aimez-vous bien les chats. Aimez-vous la pizza ?

Femme : Aimez-vous la pizza. Aimez-vous Obama ?

Al Vatar : Aimez-vous Obama. Et le Costa Concordia ?

Femme : Et le Costa Concordia. T'es pour Lady Gaga ?

Al Vatar : T'es pour Lady Gaga. Dansez-vous la salsa ?

Femme : Dansez-vous la salsa. Pratiquez-vous la fellation ?

AL GORITHM (*solennel, arrêt brutal, tout le monde se fige*) :
Oh là ! Oh là ! Pas de ça chez Mystic.god, pour ça il faut aller
sur gode.god.

*Tout se calme quand Al Gorithm fait un grand bruit avec sa
sonnerie.*

AL GORITHM (*ton d'oracle*) : 62 pour cent de chances avez,
ensemble de refaire votre vie, s'il ne pleut pas ce midi et si
vous ne parlez pas de son mari.

AL VATAR explose de joie comme un ravi.

La femme n°1 reste de marbre.

AL GORITHM se retire avec les autres femmes

*Et AL VATAR se retrouve seul assis avec la femme n°1 à une
table de café qui était tout près (Egolo se cache derrière pour
regarder)*

AL VATAR : C'était bien le film qu'on a vu, hein ? Le noir et
blanc était superbe, hein ?

Femme n°1 (*sèche*) : Oui oui, la restauration est bien faite, mais c'est quand même moins réussi que celui d'Abel Gance !

AL VATAR (*dépité*) : Ah oui c'est sûr, c'est sûr. Vous vous y connaissez en cinéma, dites donc !

Femme n°1 : Ah évidemment, quand on a vécu avec un cinéaste pendant dix ans, ça aide, c'était vraiment un génie, lui.

AL VATAR (*qui fait l'intéressé mais qui est un peu vexé*) : Ça devait être passionnant de vivre avec un artiste...

Femme n°1 (*cassante*) : Pas du tout, c'était un gros con, oui... !

AL VATAR (*coopératif*) : Ah bon il était gros ?

Femme n°1 (*qui le prend pour un crétin*) : Mais non ! Il était con ! Il m'a emmerdé pendant dix ans et maintenant il faut encore que je me tape un procès parce qu'il ne veut pas me céder les droits sur des films qu'on a produits ensemble. Je vais lui en faire baver, moi, c'est quand même pas croyable, tous les hommes sont pareils, j'ai dit oui à tout et maintenant je me retrouve le bec dans l'eau, j'ai viré mon précédent avocat, il voulait s'arranger à l'amiable, non mais ! Moi j'ai des droits, moi, je vais lui faire payer toutes ces années, où il m'a fait trimé pour rien, ...

La femme est partie dans un monologue très hargneux et Al Vatar a acquiescé l'air coopératif puis lassé très rapidement et

petit à petit s'est levé, il finit par s'esquiver discrètement sur la pointe des pieds.

Quand elle s'en aperçoit, la femme hurle.

Femme n°1 : Non mais il se sauve, le gros con ! Tu pourrais avoir le courage de dire au revoir, minable ! Les hommes, tous pareils ! Même sur mystic.god, il n'y en a pas un pour relever l'autre ! Et moi qui leur raconte ma vie, je suis trop conne...

Elle jette tous les papiers qu'elle avait en stock pour Al Gorithm

Elle part en marquant le sol de ses talons, énervée.

Plateau TV n°3

(Le parrain)

Le présentateur TV (*ennui profond, comme répétitif, roule des yeux*) : Zamis téléconnecteurs, il est temps de donner votre avis, de voter avec nous, de voter sur Pfutter ! Etes-vous prêts ? La question sera : « Doit-on raconter sa vie avec ses ex lors d'une première rencontre ? ». Vous votez Oui, vous votez Non et selon votre vote, nous rappellerons la femme cinéaste et lui redonnerons une chance.... ou pas ! C'est vous qui décidez sur ZombiznessTV ! Avec ZombiznessTV, VOUS avez tous les droits, VOUS avez tous les choix, ils vont subir VOTRE loi, pour une fois VOUS s'erez les rois !

(Jouant la surprise car la scène suivante a commencé) : Oh mais que se passe-t-il ? D'autres mœurs étranges ? Zamis téléconnecteurs, vous êtes bien dans « Immergenzzzz », restez avec nous, la suite s'annonce très chaude (style coquin), ce n'est plus le moment de faire les patates couchées, restez aux aguets avec notre sponsor Deleuzzzzzz !!!!

(Les résultats ne sont même pas présentés, tant la chaîne traite le procédé comme un artifice sans intérêt)

Scène 4

Alert Guy

Al Vatar est revenu pendant la présentation télé et tous ses fils sont secoués ou allumés à toute vitesse, une impression d'agitation générale.

Egolo (*en entrant*) : Oh dis donc Al Vatar, tu m'as l'air bien agité du lieu ? Qu'est ce qui se passe ?

AL VATAR : Ecoute Egolo, laisse-moi tranquille, j'attends un Seumeuseu, je dois rester aux aguets

Egolo : Et ça te fait cet effet ? Je peux savoir de qui ?

AL VATAR : De qui ? De qui ? Mais de Lou évidemment !

Egolo : Je suis content que tu l'aies retrouvée mais si c'est pour te mettre dans ces états-là ! Comment as-tu fait d'ailleurs ? Je croyais que tu avais arrêté tes recherches avec Gol Girl ?

AL VATAR : Non j'ai continué et finalement, c'est Lou qui m'a envoyé un seumeuseu !

Egolo : Ça alors !

AL VATAR : Elle m'avait donné rendez-vous à la Bastille, mais ça a raté. Il faut dire que c'était le soir de l'élection de Hollande, y'avait une ambiance (*ému*) !! Mais y'avait un

monde ! (*déçu*), on ne s'est pas croisé évidemment ! De toutes façons, c'est nul, les rencontres physiques, tu vois bien, ça rate tout le temps !!

Egolo : Je crois pourtant savoir que tu n'as pas toujours dit ça, à propos du physique.... Si tu vois ce que je veux dire..... !!

AL VATAR : Peut-être mais là, en tant qu'Al Vatar, je peux te dire que nous avons atteint un tel degré de connectivité électronique, neuronique, supersonique, c'est unique, c'est Lounique... (*emphatique sur la fin*)

Egolo : Je vois très bien ce que tu veux dire, sans vouloir être iro-nique...

Les fils sont agités ou allumés en permanence. AL VATAR prend une attitude planante comme s'il était dans un état de transe.

AL VATAR : Vois-tu, toi tu vis ta petite vie de simplet avec les quatre ou cinq personnes avec qui tu vas parler aujourd'hui, moi je suis toujours connecté, avec des milliers de gens, que dis-je, avec six milliards d'humains potentiellement, est ce que tu te rends compte ? Avec Lou, nous ne faisons plus qu'un grand esprit, un nous, un nous (*prononcé comme noos*). Qu'attends-tu pour nous rejoindre ?

Un sms est annoncé avec sonnerie typique et lecture par voix synthétique sortie d'on ne sait où : Ouragan en Haïti.

AL VATAR réagit démesurément : Ah, un ouragan !!

Egolo : Calme toi ! Ça t'intéresse Haïti maintenant ?
D'habitude ça n'intéresse personne !

AL VATAR : En fait, c'est elle qui aime Haïti, alors maintenant moi aussi je suis tout ce qui se passe en Haïti !

Voix SMS : Ton père te demande si tu viens ce week-end.

AL VATAR : Mais je ne sais pas, je ne peux pas savoir, je ne sais pas ce qu'elle veut faire ce week-end, elle ne sait pas non plus d'ailleurs.

Egolo (*outré*) : Mais c'est ton père quand même !

Voix SMS : Vous avez gagné cent mille euros si vous répondez à ce seumeuseu dans les cinq minutes.

AL VATAR : Ils m'emmerdent avec leur loterie ! Je voudrais bien leur couper le cordon (*il essaie de couper, de le détacher, il s'énerve mais n'y arrive pas*)

Egolo (*ironique*) : Ah mon cher, ce sont les plaisirs de la branchitude !

Voix SMS : Monsieur le directeur, que dois-je répondre à la demande de congés de Nathalie ?

AL VATAR : Mais je m'en fous moi ! Ils ne peuvent pas me laisser tranquille, il est dix heures du soir quand même !

Egolo : Mais non mais non, c'est ça les responsables, ils sont très très pris, tous les grands hommes sont dans ta situation

AL VATAR : J'en ai marre, ça suffit, j'ai des messages qui arrivent de partout !

EGOLO (chanté, sur une musique genre Boris Vian « la complainte du progrès » et Egolo fait tourner Al Vatar avec ses fils qui tournent comme une robe de derviche tourneu) :

Ta vie tient à tes fils,
pas un ne se défile,
ils sont au bout du fil,
ils sont tous filophiles,
faut avoir le profil,
rester très technophiles,
aimer vivre sur un fil !

Puis reprise lente puis accélérée des alertes avec des mots qui sont lancés par la voix synthétique en référence à tous les mondes sociaux possibles (comme au jeu des 7 familles). Rimé et rythmé musicalement petit à petit.

Le cousin

L'électricien

Le copain

Le grand magasin

Le club de supporters

Les restos du coeur

Les collègues pour un cadeau

Les travaux du métro

Le Saint Esprit

Les primaires pour le parti

Les bonus d'Air France

Un ami d'enfance

La veuve du Nigéria et son héritage

Le voisin qui a cassé la porte du garage

A chaque fois AL VATAR est secoué et tiré dans tous les sens.

Tout s'arrête quand le sms arrive (sous forme d'une lumière plus forte sur un cordon et d'un son sms à sonnerie plus forte sans voix)

AL VATAR (à Ego) : Ça y est, elle m'a répondu, elle m'a répondu, elle m'a répondu !!

AL VATAR (lit la boule à l'extrémité de la corde): « Est-ce que tu as reçu mon seumeuseu hier soir? Parce que je crois que mon téléphone fait n'importe quoi» (Grosse déception sur le visage de AL VATAR)

AL VATAR (parle en mode SMS) : « Celui de 22h ou celui de 23h ? ».

Lou apparait sur scène pour tirer un fil plus long mais reste à distance. Elle parle comme un automate (mode SMS) « Rien envoyé à 22h, ça doit être une autre, LOL »

AL VATAR : Même pas drôle

Lou (mode SMS) : Mon cœur, qu'as-tu ? Tu sais, pas facile, la com à distance.

AL VATAR (mode SMS): OK LOL. Tu as fait des photos à Sète ? Images de toi si désirable mais envie d'être assis en toi en te serrant contre moi.

Lou (mode SMS) : Ton message a fait vibrer tout mon corps. Il fait plus chaud qu'en plein désert ! Je t'embrasse lentement.

AL VATAR (mode SMS) : Je me couche en même temps que toi. Délice tant attendu. Ici il a plu. Baisers tout frais sur ton grain de beauté célèbre.

Lou (mode SMS) : Ce baiser en pleine nuit en appelle d'autres. Je suis à toi mon amour. Embrasse-moi toujours.

Message d'une voix de service (mode SMS) : Attention vous avez dépassé votre forfait.

AL VATAR (ton normal) : Alors là, si tu savais comme ça m'est égal !

Et ils continuent de s'envoyer des SMS, en tirant sur les fils et en s'agitant l'un l'autre tout en s'éloignant tranquillement.

Plateau TV n°4

(Drag queen un peu sadique)

Le présentateur *(version sadique, montre les dents)* :
Regardez comme ils sont mignons, « so cute » *(très ironique)*.
Si ça continue, je sens que ZombiznessTV va devenir cucu,
très cucu vous ne trouvez pas ? Et vous, vous allez finir par
aller voir ailleurs, par aller voir du sang et du cul, mais pas de
cucu, car c'est cela que vous cherchez, non ? Allez, je vous
connais ! Et vous croyez que nous allons vous laisser baigner
dans ce mélo ? Alors, réveillons-nous, nous allons bien rire
maintenant. Le choix, quel est-il ? Le pouce en haut sur votre
appareil poucette, et ils continueront à se caresser du
seumeuseu, le pouce en bas, et nous allons leur brouiller les
ondes !! *(éclat de rire sadique !)* Mais pour rire, rien que pour
rire, toujours pour rire. La vie est un LOL, tout ça c'est du LOL,
tout est LOL avec ZombiznessTV !

*L'écran affiche les scores (exactement les mêmes que la fois
précédente)*

Vous avez voté, bravo, je vois que vous aussi vous aimez
taquiner les Genzzzzz. Regardez maintenant ce qu'ils
deviennent lorsque j'enfume leur nuage, lorsque je brouille
leur électrosmog ! Allez, je lance le brouilleur, c'est parti !

Scène 5

LOL Business

AL VATAR revient sur scène, comme s'il se réveillait. Il secoue son antenne sur sa tête.

AL VATAR (agité, énervé, inquiet) : Je n'ai plus de réseau. Egolo, je n'ai plus de réseau, c'est quoi, ça, ce n'est pas possible !!

AL VATAR s'agite, bouge la tête, se déplace vers un coin de la scène puis dans un autre, en penchant la tête en faisant des acrobaties.

AL VATAR : Toujours pas, y'en a marre, j'ai pas les barres ! j'ai pas les barres !!

Egolo (amusé, blasé) : Ça va te faire des vacances ! Tu sais, bientôt certains paieront pour être déconnectés !

AL VATAR : Alors là, grand bien leur fasse, ils n'ont qu'à me donner leur part de connexion, je prends tout, moi, et tout de suite ! Ah ça revient, je sens que ça revient. Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Mais arrêtez !!!

Une bande de figurants est apparue qui l'entoure petit à petit avec des mots murmurés et répétés de proche en proche de façon très rythmée :

LOL, Buzz, Like (prononcer Laïke)

Web, IRL, URL,

Twitt, CMS, OS,

pdf, xml, mp3, mpeg, codec,

giga, tera, peta,

megahertz, clic, net, smart,

tag, viz, bot (prononcer bot')

save, delete, (prononcer dilitt')

database, peer to peer, (prononcer pir tou pir)

linux, torrent, cloud,

RSS, blog, vlog,

mash up, wiki, maps,

API, JPEG, MPEG4,

GSM, 2G 3G 4G,

fake, hoax, hashtag,

macro, micro, nano,

Les mots sont lancés de plus en plus forts et de plus en plus rapidement, par petits morceaux et répétés, par chacun des participants, pour produire un effet de foule, de répétition au sein de la foule, et de chœur, qui prend un moment un tour musical superbe et harmonieux puis qui va se transformer petit à petit en désynchronisation, en dysharmonie, et en borborygmes pour se terminer en effondrement du chœur qui s'écroule au sol. Les mots sont projetés en même temps sur les écrans.

AL VATAR a tenté de parler plus fort pendant toute cette scène : « mon amour », « mon amour » mais il est noyé, on ne voit pas Lou, il n'y a plus de dialogue, tous ses mots sont noyés. Lui aussi est au sol et se lamente en appelant Lou.

A partir d'un moment quand tout commence à se désorganiser, deux grands personnages passent, habillés luxueusement. Ils parlent entre eux en enjambant les corps de tous ceux qui sont tombés au sol.

1 : Ah la sagesse des foules, c'est pas mal quand même quand ils sont aussi bavards, on en apprend de belles.

2 : Oh souvent des banalités, quand même, ce ne sont que des foules. Mais quand on sait les revendre à tous ces anxieux du marketing, aux stressés de la réputation, aux coincés des bulles d'opinion, là c'est une bonne affaire, c'est vrai... !

1 (*ironique, très world company*): Moi je suis pour la contribution de la multitude, tu ne trouves pas ? C'est quand même une grande émancipation, non, de pouvoir s'exprimer comme ça ? Et de façon si personnelle (*il ricane*) !! Et ils ont l'air si contents !

2 : (*ils regardent Al Vatar, allongé au sol, qui tente encore de lancer des « mon amour » affaiblis*) Tiens regarde le celui-là, je crois qu'il n'a rien compris à la règle du jeu !

AL Vatar git au sol et gémit des « mon amour », « Lou » pendant que sur les écrans apparaît Lou dans son monde virtuel avec la musique de Manset « Vahiné ma sœur ».

Plateau TV n°5

(Version autoritaire)

Le présentateur : Eh oui, zamis téléconnecteurs, il faut bien qu'on vive ! Nos agents (intelligents !) font leur miel de tous ces borborygmes, de ces éructations, de ces bégaiements, de ces zéaiements qu'on appelle expression !!.....opinion !!participation !!.....contribution !!! *(avec un ton d'étonnement cynique croissant).*

(sans y croire) Mais restez avec nous, zamis téléconnecteurs, je sens qu'il peut encore y avoir des surprises, des mégasurprises, des gigasurprises, comme toujours dans votre magic programme Immergenzzzzzz sur ZombiznessTV !

Regardez, mais regardez bien, c'est qu'il bouge encore l'animal. Je sens que nous allons en apprendre de belles sur leur histoire « d'amur » !

Scène 6

Memory man

Al Vatar est toujours au sol, Egolo se penche sur lui et Al Vatar se redresse à nouveau car un SMS vient de le secouer pendant la présentation TV.

Lou apparait au loin puis disparaît, on l'entend depuis la coulisse

Egolo (*rassuré*): Ah, tu bouges encore !!

Lou (mode SMS) : On compte en heures maintenant.

AL VATAR (mode SMS) : Oui je te suis qui arrive vers moi.
Demain tu seras là au petit déjeuner avec moi au soleil.

AL VATAR (mode SMS) : J'ai bien noté ton départ, j'espère que ton train roule bien.

(pause, attente)

AL VATAR (mode SMS) : Tu es bien partie ?

(pause, attente)

AL VATAR (mode SMS) : Tu as un problème avec ton téléphone ? *(de plus en plus anxieux)*

Egolo : Mais tu ne reçois pas d'accusé de réception ?

AL VATAR : Il n'y en a pas sur ce modèle là

Egolo : Mais si mais si, regarde *(et il règle les bretelles de AL VATAR)*.

AL VATAR : Ah c'est trop bête ça, ça me manquait, avant quand j'étais en smartphone, j'avais au moins ça, j'attendais les accusés de réception, mais du coup, s'ils n'arrivaient pas, je commençais à m'inquiéter.

Egolo : Enfin là, elle les a bien reçus et ça a l'air de t'angoisser quand même !?

AL VATAR : Mais oui, pourquoi ne répond-elle pas ? Ça fait dix minutes que je lui en ai envoyé un et je n'ai toujours pas de réponse !

Egolo *(ironique)*: Tu peux l'appeler pour lui demander si elle a reçu ton sms par exemple ? Ou mieux tu lui envoies un mail pour lui demander à quel moment tu peux l'appeler pour vérifier qu'elle a bien reçu ton sms...Pas mal, non ?

AL VATAR : On voit bien que tu n'es pas amoureux, toi, tu fais celui qui peut tout contrôler mais mon pauvre ami, tu es tout sec, tout rassis en dedans avec toutes tes raisons raisonnables ! Si tu savais comme ça fait vivre, d'être possédé, d'être pris, d'être immergé dans l'amour et de

sentir tous ces liens qui nous tiennent unis, qui nous enveloppent, qui créent un espace à nous....

Egolo : C'est étonnant parce que parfois je n'ai pas vraiment l'impression que ça te rend heureux !

AL VATAR : Oui c'est vrai, ça me prend là, dans le ventre, dans le cœur, ça palpète, ça me traverse, ça s'inquiète, pour un rien.....Tiens d'ailleurs, je parle, je parle et elle ne m'a toujours pas répondu, tu vois qu'il y a un problème, c'est certain. Peut-être qu'elle n'est pas partie ? Peut-être bien qu'elle a changé d'avis ? Qu'elle ne veut plus venir ? Au fond, ça ne m'étonnerait pas, je sais bien que je ne la mérite pas, je n'aurais jamais dû lever les yeux sur elle, c'est trop compliqué un type comme moi, regarde ça avec tout ce que je trimballe, avec tous mes fils qui me tirent de partout, je voudrais renaitre, renaitre sans tout ça, je voudrais tenter ma chance.....

Mais j'y arrive pas, à chaque fois, c'est comme si je me retrouvais tout nu, je ne peux pas !

Lou apparait dans un coin de la scène et va se rapprocher petit à petit.

Lou (mode SMS) : J'ai dormi un peu mon cœur, ne t'inquiète pas, je viens vers toi.

AL VATAR (*secoué, euphorique*) : Elle m'a répondu, elle m'a répondu !

AL VATAR (mode SMS) : Tu sais je te laisse vivre ta vie, je ne m'inquiète pas, pas du tout, je suis en paix car je sais que tu viens

Egolo rit sous cape (et se retire doucement)

AL VATAR (mode SMS) : Plus qu'une heure

Lou (mode SMS) : Plus que trente minutes

AL VATAR (mode SMS) : Plus que quinze minutes

Lou (mode SMS) : Je suis au milieu du train

AL VATAR (mode SMS) : Plus que 5 minutes

Lou (mode SMS) : Je te vois

AL VATAR (mode SMS) : Je te sens

Lou (*mode parlé normal*) : Mon amour

AL VATAR est dans les bras de Lou mais continue à secouer ses fils pour envoyer des SMS :

AL VATAR (mode SMS) : Je suis dans tes bras

(mode SMS répété) Je suis dans tes bras ! (comme s'il écrivait encore) (puis comme se réveillant) Mais je suis vraiment dans tes bras !! (Il s'enthousiasme et se met à danser une valse avec Lou, valse irlandaise de Eoin Duignan)

AL VATAR : Vite une photo (*il casse le rythme complètement et déstabilise Lou qui devient triste*).

Lou (*tendrement et tristement*) : En fait, tu es en reportage, finalement ?

AL VATAR : Mais tu es tellement belle ! Je vais mettre ça sur Facebook !

Lou (*vivement*) : Mais pas question, ça va pas, tu arrêtes ça tout de suite !

AL VATAR : Pourquoi non ? Ça ferait des souvenirs !

Lou : Mais moi mon cœur, je te veux présent, ici, maintenant, pas pour demain, pas pour hier, pas sur une photo, pas sur un texto. Je veux qu'on vive, qu'on ne passe pas notre temps à commenter, à se montrer ou à prendre des pauses de poète maudit pour la postérité ou je ne sais quoi.

AL VATAR (*tout déboussolé*) : Je croyais...

AL VATAR et Lou s'assoient, se touchent.

Lou : Tiens, j'ai une musique qui devrait te plaire. Tu veux que je te la passe ? C'est Neil Young: « A heart of gold » (*On entend la musique*)

AL VATAR : Moi aussi, moi aussi, j'ai ça pour toi, « Vahiné ma sœur » de Manset, c'est pas du tout le même genre (*on entend la musique*) mais j'écoutais ça en pensant à toi. Attends, nous allons nous connecter en Bluetooth, je te passe

mon morceau et toi tu me passes le tien. Et voilà ! Tu es en moi et je suis en toi !!

Lou : Justement j'ai eu la même idée : je me disais que l'on pourrait accumuler sur une clé USB des souvenirs, des choses qui ont de la valeur à nos yeux et se les échanger à chaque rendez-vous, pour apprendre à se connaître en totale liberté. Sans poser de questions à l'autre. Tu vois ce que je veux dire? Tu me dirais ce dont tu avais envie, tu me donnerais les choses sans que je te les demande, et idem pour moi. Dévoiler ce que l'on est petit à petit, avec des photos, des extraits de livres, des souvenirs écrits, des sites internet, de la musique, des podcast... En plus on pourrait voir comment l'autre se présente, ce qu'il montre de lui en premier.

Ce qui est vraiment important pour moi, c'est le don. Tu me donnes ces informations sur toi et je peux les réutiliser, les classer comme bon me semble... Finalement, dans une relation, il me semble que c'est la même chose qui se passe. Tu me parles de toi et moi je classe tes paroles dans mes cases, je te reconstruis. Peut-être même qu'avec ce genre de choses, on verrait mieux le "quelque chose" qu'il y a entre nous ou qu'il y a dans toutes les relations et comment il se met en place. Une image virtuelle dans laquelle on peut naviguer, comme ce qui se passe dans ma tête, je vais chercher des souvenirs de nous, me rappeler des paroles, faire revivre les souvenirs que tu m'as confiés...

AL VATAR écoute, fasciné, pendant tout ce temps

A partir de la moitié du discours, des figurants fantomatiques sont arrivés et ont chargé petit à petit les deux personnages de sacs remplis avec des étiquettes : photo, vidéo, musique, vacances, mes ex, mes premières fois, beautés, douleurs, joies, peines, mails

Les sacs s'empilent sur les deux personnages

AL VATAR : Ah il faut que je te raconte ça, tu sais, la première rencontre amoureuse (*et il lui met un gros paquet sur le dos parmi ceux qu'on lui a mis déjà*), ça rate toujours et pourtant après on s'en souvient avec tendresse, parce qu'on a réussi à dépasser ça quand ça se fait dans l'amour...

Lou : Et moi justement, la première fois ce n'était pas dans l'amour c'est sûr, c'était un peu pour faire comme les autres et j'ai l'impression que j'ai continué comme ça (*et elle lui met un gros paquet aussi sur le dos*).

Al Vatar : Ah ça j'ai déjà connu ça, ça me rappelle quand je voulais vivre en petit couple bien rangé pour faire aussi comme les autres (*et encore un paquet*).

Lou : Mais pourquoi tu me racontes tout ça ? Tu parles trop ! Ce sont tes histoires, des histoires du passé, il ne faut pas les laisser nous envahir comme ça !

Al vatar : D'accord mais alors, toi parle-moi de toi, tu ne parles pas assez, toi.

Lou : Ce que je sais, c'est que je ne veux pas que ça recommence comme dans ma seconde relation, que je ne veux pas me faire avoir encore avec ces séducteurs qui font toujours attention à protéger leur petite vie de couple (*et encore un paquet*).

AL VATAR : Oui j'ai connu ça aussi avec une femme, mais je me souviens que c'était un grand moment avec elle, tiens j'ai les photos, tu vas voir, elle était très très séduisante (*et encore un paquet*).

Lou (*énervée*): Mais arrête ! Tu me rappelles mon ex, c'est comme avec lui, tu ne fais pas attention à moi, tu étales ta vie, tu as l'air tout fier de ton exploit d'en avoir séduite une de plus ! (*et encore un paquet*)

AL VATAR (*abattu et inquiet*): Ça ne doit pas être un compliment, d'être comme ton ex, apparemment ! Je te fais peur ? Tu as peur ? De quoi ? De qui ? De moi ? De tous tes souvenirs ?

Lou (*déprimée*): Je ne sais pas, ça revient toujours, ça se répète, ça recommence cette méfiance vis-à-vis des hommes, on ne peut pas vous faire confiance, vous êtes trop égoïstes...

AL VATAR (*positif*): Attends, on va faire une boîte spéciale pour les peurs, on va les mettre dedans et on mettra un gros couvercle dessus, et elle pourra servir pour nous deux (*il prend une boîte rigide et transvase des papiers depuis les paquets dans la boîte*)

Lou : Oui, oui, tu peux essayer mais je crois que ça ne servira pas à grand-chose, mes peurs s'échappent sans cesse, ce sont les peurs qui tuent l'amour. *(Paniquée)* Tu n'arriveras pas à les retenir, je sens que ça recommence, je manque d'air, il faut que je parte, il faut que je me protège. Il vaut mieux que l'on prenne nos distances, ça marchera mieux en ligne. *(elle s'en va rapidement)*

AL VATAR : Mais Lou, reviens ! Je vais y arriver, je te le promets, laisse-moi une chance !! Ne me laisse pas seul avec mes mémoires, avec mes fantômes....

Mais les figurants le chargent encore, il se relève, tout difforme avec ses paquets qui le rendent bossu. Il erre sur la scène, en appelant Lou.

AL VATAR : C'est moi, Lou, tu me reconnais, c'est moi, reviens, reviens, je vais tout larguer, promis, je vais tout oublier pour toi.....dès que j'ai trouvé la touche « delete » *(prononcer dilit')*. Où est-elle cette maudite touche ? Lou reviens...

Il rampe lamentablement et se traîne avec toute sa mémoire et ses sacs de répétitions.

Un SMS arrive. AL VATAR se secoue, il semble revivre, Egolo vient lui lire le SMS qui s'affiche sur l'écran:

« Le dernier. Je ne veux plus aucun contact qu'il soit physique, ou par sms, mail, appel, skype. Et je ne veux aucune réponse. Il n'y a rien à attendre».

Il râle comme mortellement blessé « Lou !!! » et s'effondre.

Noir

Plateau TV n°6

Version vieillard gâteux, tête secouée limite épileptique, répétitions comme lors d'un bug

Le présentateur : Eh oui zamis teleconnecteurs, faut pas déconner, déconnecter ! Ces tribus de mutants sont en fait de minables errants, dans leurs belles bulles branchées. Voilà un spectacle qui devrait vous faire comprendre que rien ne vaut notre monde, le monde de zombizness TV, le seul vrai monde, le seul que vous pouvez piloter à volonté, VOTRE monde.

(L'image tremble)

Mais que se passe-t-il ? Un petit incident semble-t-il ? *(répété comme pour un bug)*

Après « VOTRE monde », sur la scène, Egolo entre et attrape un câble qui relie l'écran et commence à le secouer.

Egolo : Ça suffit, regarde à quoi il tient TON monde !

L'image vacille encore plus et se pixellise, le présentateur est en morceaux mais il continue à parler

Présentateur (qui devient hystérique) : Mais vous ne pouvez pas !!! ça ne se peut pas !!! C'est impossible, entendez-vous !!! Impossible !!!

On finit par ne voir que des stries puis, lorsqu'Egolo détache le tout vigoureusement, l'écran s'éteint.

Scène 7

Final Cut

Egolo : C'est bon, ils sont partis, les caméras sont désactivées

AL VATAR (*il est assis et a commencé déjà à défaire ses installations, ses fils, il dénoue ses liens, assez volontaire mais comme rejetant ce qui l'a façonné pendant toutes ces années*) : Quel cirque il me fait faire, ce pauvre animateur qui joue au créateur !

EGOLO : Mais toi aussi, tu en fais toujours trop : trop vite, trop haut, trop fort. La vie ce n'est pas du sport, la rencontre ce n'est pas une lutte, la connexion ce ne sont pas des records du monde. Tu crois que tu pourrais un jour retrouver la mesure de tout ça : la mesure, le contraire de la démesure ? Te connecter... modérément ? Ou te déconnecter vraiment... de temps en temps ?

AL VATAR : Mais je croyais vivre avec tous ces fils, avec tous ces liens ! En fait, ça ne tenait que par l'amour. Quand on perd ça, tout le reste s'écroule. Tous ces liens, toutes ces techniques, ça ne fait pas le poids tu vois. Je voudrais pouvoir hurler à la mort, à la lune. Parce qu'on devient une bête à ce moment-là, c'est mon corps qui crie, je voudrais crier à

chaque endroit où notre amour a laissé une trace. Mais le réseau ne me laisse même pas crier, il ne fait que remplir le vide, à coups de LOL.

Egolo : Sans cesse remplir, encore remplir la solitude, pour s'agiter, pour éviter de sentir le vide et tous ces ratages que l'on a peur de voir en face. Regarde comme tu es devenu difforme, démembré, agité ! Ce n'est plus de la connexion, c'est le supplice du pal ! Où es-tu là-dedans ? Où se trouve ce qui te fait vivre, ce qui te fait avancer, ton désir ? Pas dans des fils !

AL VATAR : Je sais bien, tu as raison... mais quand même, c'était beau, non ? (*pensif*) Comment tout cet amour peut-il disparaître aussi vite ? C'est une panne de réseau ou quoi ? (*réagissant*) Je lui ai écrit un poème, un haïku, qui raconte tout ça. (*comme s'il avait une idée soudaine*) Si je lui transmettais, je suis sûr que ça pourrait la faire revenir.

Egolo : Ça y est ! Tu recommences, tu fais de la magie numérique maintenant ?!

AL VATAR (*se révoltant contre le mépris de Egolo*) : Bien sûr, parfaitement ! Tu y connais quelque chose toi aux paquets IP qui circulent, à leurs trajets ? Nos paquets se sont un peu perdus, voilà, on est tout en morceaux mais les paquets, vois-tu, ça se reconnaît à leurs en-tête, et avec leurs en-tête ils vont se retrouver et se rassembler !

Egolo : Avec un entête comme toi, tout est possible, tu veux dire !

AL VATAR (*sans l'écouter*) : Alors, tu vois, je vais poster le haïku sur mon blog, c'est comme un paquet et il va aller chercher son paquet/son esprit à elle et elle va revenir.

Egolo : Mais tu es ridicule, un point c'est tout !

AL VATAR : Mais non, tout ça, c'est seulement à cause d'un enchantement, ce sont des forces des hackers qui l'ont enchantée, j'en suis sûr, mais l'amour peut tout, il sera plus fort. Ecoute ce que ça donne (*il lit le haïku*) :

« Ses bras mats assemblent ses cheveux.

Ses yeux noirs s'élancent de leurs vœux.

Alors elle s'évanouit. »

Egolo (*ironique*) : C'est sûr, c'est réussi, elle s'est évanouie !

(*L'écran s'allume, l'avatar de Lou apparaît dans une île à la Gauguin avec la musique de Maset très faible*)

Egolo est resté en arrière, pétrifié, il n'y croit pas.

AL VATAR (*qui se précipite*) : Aaaaaah ! Tu vois, je te l'avais dit, je te l'avais dit ! Lou, je t'ai retrouvée, enfin, tu es là, nous ne nous quitterons plus, j'ai tout laissé, regarde...

Egolo : Allons, tu ne peux pas te laisser prendre, tu ne peux pas te faire avoir comme ça, tu vas te perdre, tu ne reviendras pas ! Tu deviendras un No Life !

AL VATAR : Un NoLife, mais qui es-tu, toi qui crois savoir ce qu'est la vie ? La vraie vie, « In Real Life », IRL. Est-ce que tu sais ce que c'est que la vraie vie, la vie tout simplement ? Regarde ce qu'ils ont fait de leur vie, de leur monde réel, regarde la réalité en face, au moins une fois, c'est cela la vraie vie que tu me proposes ?

Egolo : Mais moi, je n'ai pas voulu ce monde, j'ai essayé... Je n'y suis pour rien !

AL VATAR : Si tu as tenté quelque chose, alors tu as échoué sur toute la ligne ! Regarde qui tire les ficelles de ton IRL ? Où est-elle la Real Life ? Je vais te le dire moi, elle est dans les limousines, qui lancent des ordres de corruption généralisée, elle est dans les desks des traders qui jouent le monde sur des coups de dés, notre IRL elle est chez les gangs et les mafias qui jettent dans notre écuelle drogue et femmes à volonté, notre IRL elle est dans les ministères qui jouent aux « vrais décideurs » pour des médias décervelés... Notre monde crève, on a perdu tout repère, ils ont corrompu toute notre terre, toute notre vie..... et ils voudraient nous donner des leçons de vraie vie, alors qu'ils ont cherché à tuer tout devenir ? Moi, là-bas (*montrant l'écran*), je choisirai ma vie, là-bas je choisirai mes amis, là-bas je ne détruirai pas notre terre, là-bas on sait s'entraider, là-bas, je vais la retrouver.

(il prend dans son sac une manette de jeu pour commencer à piloter l'écran)

Egolo (s'approche de lui et veut lui prendre la manette) : Tu ne peux pas faire ça !

Egolo et Al Vatar se battent en duel pour récupérer la manette, Egolo lâche prise.

AL VATAR (*revenant vers Egolo qui s'est effondré sur le sol*): Si on te demande ce que je suis devenu, tu pourras inventer une histoire, non ? (*On entend plus fort la chanson de Manset avec « nous nous reverrons ma sœur »*). Une histoire de plus ! On m'a dit qu'on m'avait laissé pendant plusieurs heures à ma naissance, mais peut être avais-je été abandonné, en réalité, c'était peut-être une histoire ? On m'a raconté aussi que mon grand-père était mort en tombant sur un caillou dans la cour, mais en fait il s'était suicidé par amour, je l'ai su bien plus tard ! Alors tu inventeras une histoire, un nouvel abandon ou une autre chute de rocher par amour, une chute d'écran en écran. De toutes façons, nous sommes faits de fiction, et pas d'IRL. Nous rebondissons d'histoires en histoires, les unes repliées dans les autres.... alors !!

Egolo : On ne peut pas vivre dans les écrans, tu le sais...

AL VATAR : Je sais bien je sais bien... mais quand même

Egolo est entré dans l'écran et se fond avec l'image de Lou.

Egolo se ratatine progressivement comme dévitalisé dans la position d'AL VATAR au début de la pièce.

*La musique de Manset se déploie avec « nous nous reverrons
ma sœur » de « Vahiné ma sœur ».*

FIN